



Communiqué de presse

Pour le retour des activités d'éducation nature dès le 11 mai

Le Réseau École et Nature, réseau national d'éducation à l'environnement, demande le maintien des interventions scolaires et des séjours d'été en plein air après le 11 mai. Cette décision est fondamentale pour la santé et le bien-être de tous, et notamment des enfants, privés du contact avec l'extérieur et la nature pendant deux mois. Elle permettrait également de sauver les associations, dont l'économie est menacée par la crise sanitaire.

Des classes de découverte annulées, même après le déconfinement

Depuis la mise en place du confinement, beaucoup d'associations d'éducation à l'environnement ont dû arrêter leurs activités. Une situation qui risque de se poursuivre après le 11 mai. Plusieurs Académies ont pris la décision d'annuler tous les séjours avec nuitées jusqu'à la fin de l'année scolaire. Et même sans décision officielle, la grande majorité des classes de découverte a été annulée par les écoles et collèges.

L'économie des structures d'accueil des classes de découverte, de séjours vacances, des associations organisatrices et des animateurs intervenant est également menacée¹. Elles espèrent que les classes de découverte démarrant à l'automne ne subiront pas le même sort.

Maintenir les interventions scolaires "au dehors"

Dans certains départements, l'administration conseille même d'annuler toutes les sorties scolaires à la mi-journée et journée de mai et juin, argumentant que *"les dernières semaines d'enseignement en présentiel seront décisives pour tenter de réduire les écarts sociaux de réussite scolaire"*.

"Les enfants auront été confinés pendant deux mois et auront accumulé du stress, de l'anxiété, voir développé des troubles de l'attention. De nombreuses études scientifiques démontrent aujourd'hui que les sorties au contact de la nature contribuent à restaurer le bien-être des enfants². Les projets en cours doivent donc être maintenus et les sorties généralisées pour utiliser au mieux les bienfaits de la nature", explique Jacques Lachambre, directeur de l'association Éducation Environnement 64.

¹ En Pays de la Loire, 93 % des structures adhérentes du GRAINE sont très fortement impactées par l'annulation d'animations et d'événements dont 39% sont mises en sommeil total.

² - François Cardinal, *Perdus sans la nature*, 2010, éditions Québec Amérique
- Collectif, *Le syndrome du manque de nature*, 2013, Réseau Ecole et Nature
- Richard Louv, *Last child in the woods*, 2005, Algonquin Books
- Louis Espinassous, *Besoin de nature*, 2014, Santé physique et psychique, Éditeur Hesse, Collection Pensée nature

D'après une intervention de Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation Nationale, les sorties ne pourront "normalement" pas reprendre après le 11 mai ³.

Faut-il généraliser cette décision à toutes les sorties ? Pourquoi ne pas maintenir les sorties à pied, à proximité de l'école ? Et les interventions au sein des écoles mais à l'extérieur des bâtiments ?

Les interventions scolaires à l'extérieur (à proximité ou au sein de l'école) semblent appropriées à la situation car elles donnent la possibilité de mieux respecter les gestes barrières par une distanciation physique plus facile qu'à l'intérieur de la classe. Ailleurs, au Danemark, la première ministre a annoncé que "Les cours prendront place autant que possible à l'extérieur"⁴.

Une décision similaire en France répondrait aussi aux besoins des enfants d'être à l'extérieur. Kellie Poure, de l'association Les Écologistes de l'Euzière indique qu'*"après cette phase de confinement et de travail solitaire et électronique des élèves chez eux, il est essentiel qu'ils puissent justement sortir, prendre l'air, se sentir libres de leurs mouvements, se dépenser physiquement, recréer de la cohésion de classe par des travaux de groupes et des moments de vie collective, tout en se consacrant aussi aux apprentissages hors des salles de classe"*.



Le Premier ministre lui-même dans son allocution du 19 avril concernant les hypothèses des conditions de reprise des cours va dans ce sens : *"On peut imaginer l'utilisation des locaux d'une façon différente en utilisant des espaces plus larges que de simples classes pour faire cours. On peut imaginer beaucoup de choses et nous devons travailler sur toutes ces hypothèses"*⁵. Pourquoi donc ne pas s'adapter à ces conditions exceptionnelles pour développer l'école, le collège, le lycée dehors ?

Enfin, il semble d'autant plus possible de mettre en place ces interventions que les enfants viendront à l'école par petits groupes.

Dans l'intervention de Jean-Michel Blanquer du mardi 21 avril, une des configurations envisagées est justement des activités sportives, de santé et culturelles qui pourront être proposées pour accueillir des demi-groupes.

"C'est irremplaçable de proposer du vécu direct avec la nature. Quand les conditions seront réunies, il ne faut pas freiner le retour de ces animations car elles sont nécessaires pour le bien-être des enfants. Provisoirement, nous proposons d'adapter nos animations pour qu'elles puissent se réaliser en petits groupes au sein des écoles, sur des thématiques comme le jardinage par exemple." indique Jean-Luc Allier, animateur de l'association Jeunes et Nature.

³ Intervention du 21 avril de Jean-Michel Blanquer, Ministre de l'Éducation Nationale
https://twitter.com/infofrance2/status/1250129550845120516?s=20&fbclid=IwAR1ggaKyhhzSZ3_3lfnFx1iIYsvc0G6Ru9l3LBX7Jh-dUF_kwONndvxOWk

⁴ Discours de la première ministre danoise <https://www.ledevoir.com/societe/education/576954/les-jeunes-danois-de-retour-a-l-ecole>

⁵ Allocution d'Édouard Philippe du 19 avril : <https://www.youtube.com/watch?v=sBUD1c6bygY> (1:41:00 de l'allocution).

Cet été, maintenir et soutenir les colos dans la nature



De même que le Collectif Camp Colos⁶, le Réseau École et Nature s'inquiète pour les colonies de vacances de cet été et demande au Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse de soutenir fortement la promotion des séjours d'été en plein air, en bivouac, partout en France. Les colos comme nous l'envisageons sont certes un espace-temps consacré aux loisirs sans être pour autant un produit de consommation. Soutenir les colos c'est surtout soutenir un dispositif à fort potentiel éducatif.

Aujourd'hui, de nombreuses structures indiquent que le taux d'inscription aux colonies de vacances est beaucoup plus faible que les années précédentes à la même période. L'une des raisons évoquée est le manque de visibilité sur la saison d'été.

Un protocole pour protéger les publics et les animateurs-rices

Afin de démontrer la faisabilité de ces animations et pour protéger leurs publics au mieux, les associations adhérentes du Réseau École et Nature élaborent un protocole spécifique à chaque situation d'animation. Elles réfléchissent ensemble à adapter leurs animations pour respecter les gestes barrières.

Rien ne devrait donc s'opposer au retour de toutes les animations nature et séjours en plein air, dès lors que les conditions sont réunies.

Contacts (membres du comité de pilotage de la Dynamique Sortir! du Réseau Ecole et Nature)

- Agnès PERREAU, Coordinatrice de projets nature et biodiversité - 06 07 32 66 90
Réseau Ecole et Nature - www.reseaucoleetnature.org
- Jean-Luc ALLIER - 06 82 73 60 01
Association Jeunes et Nature, Isère - www.jeunes-nature.org
- Kellie Poure - 06 74 20 70 96
Association Les Ecologistes de l'Euzière, Hérault - www.euziere.org
- Jacques LACHAMBRE - 06 84 81 68 33
Association Education Environnement 64, Pyrénées-Atlantiques
www.education-environnement-64.org/
- Dimitri DE BOISSIEU - 06 28 40 41 00
Fondation du Prieuré de Marcevol, Pyrénées-Orientales - www.prieure-de-marcevol.fr
- Annouk DECOUDUN - 06 79 17 54 58
Directrice d'un **centre d'accueil de séjours enfants**, Dordogne
- Marie SIMON - 06 79 40 18 05
Association Le Mat 07, Ardèche

⁶ Site internet du Collectif Camp Colos : <https://c3.frama.site/>